

A PROPOS DE LA MER TYRRHENIENNE

Pierre F. BUKOLLET

C.F.P. - 39-43, Quai André Citroën - 75739 PARIS CEDEX 15

De nombreux travaux nouveaux géophysiques et géologiques permettent d'avancer quelques interprétations sur la structure de la Mer Tyrrhénienne (CGNIBEN et al. 1975, CAIRE 1975, BOUSQUET 1973, GIESE et MORELLI et al. 1977, HIRN et SAPIN 1976, WESTPHAL et al. 1976, IACOBUCCI et al. 1977, etc...).

Bien que formant un ensemble crustal cohérent, le promontoire adriatique et apulien, substratum de l'Italie péninsulaire, peut être accidenté de grands décrochements qui sont visibles en bordure dans les séries allochtones ou paraautochtones de l'Apennin et des Alpes Méridionales. L'ensemble de ces accidents est orienté NS à SW-NE mais il est possible qu'une fracture tardive conjuguée traverse l'Italie de Savone au Gargano avec une orientation WNW-ESE ; cet accident serait probablement sénestre.

Les marges NE et SUD de la Mer Tyrrhénienne correspondent à des unités diverses appartenant à l'orogène apennin. Au Nord, si l'on excepte le sillon corse on a un ensemble de rides et de gouttières orienté NS et correspondant à des unités ligures et toscanes jusqu'à la zone où le tout est interrompu par la plaine bathyale (entre 2000 et 3000 mètres). Au droit de l'Arc Calabrais, siège du déplacement maximum, la marge est plus étroite et riche en volcanisme. Au Nord de la Sicile une série d'accidents orientés EW soulignent la translation des unités les plus internes vers l'Arc Calabrais. La marge occidentale le long de la Sardaigne, formée de rides orientées NS, correspond probablement à du matériel ancien.

Dans le cas d'une rotation de l'ensemble Corse-Sardaigne, probablement accompagnée de translations longitudinale vers le NE, l'orientation actuelle était plus ou moins bloquée à l'aube du Miocène puisque les nappes corses étaient mises en place. A l'autre extrémité, au contraire le mécanisme n'était pas figé puisque le sillon du Flysch Numidien fonctionnait encore au Nord de la Tunisie jusqu'au Burdigalien. A partir du Tortonien l'axe forme un poinçon qui cambre l'Arc de Gênes avec chevauchement de la croûte Corse par la croûte ligure et toscane. Ce caractère se prolonge vers le Sud jusqu'au delà de l'île d'Elbe. On voit donc que le changement de vergence entre Alpes et Apennin dans le secteur de Gênes n'est que superficiel, dû à la conjonction de glissement par gravité et de l'effet de poinçon de l'axe Tunisie-Corse.

L'Apennin, l'Arc Calabrais et le Nord de Sicile sont formés d'unités allochtones dont certaines ont parcouru un long chemin, et qui reposent sur un bâti africain accidenté de failles N.S. La plupart des épïcêtres de séismes sont alignés le long de ces linéaments ; les séismes profonds sont en arrière du grand chevauchement Calabro-lucanien.

Le fond de la mer tyrrhénienne est dû à un double effet de dilacération transversale (EW) et de compression longitudinale (NS) maintenant pratiquement bloquée des deux côtés par les promontoires ; c'est ce serrage qui assure le foisonnement latéral de l'arc Calabro-lucanien.

